herpy

TORTUES TERRESTRES ET AQUATIQUES

False Map Turtle

Graptemys pseudogeographica

Graptemys pseudogeographica est une tortue diurne, très aquatique, originaire des grands fleuves du bassin versant du Mississippi, aux États-Unis. La femelle atteint environ 27 cm et le mâle 15 cm. L'espèce exige un grand bac d'eau courante très propre, avec un emplacement de bain de soleil et un UVB puissant. Timide et facilement stressée, elle convient surtout aux éleveurs expérimentés.

Famille: Emydidae Ancien nom: *Graptemys kohnii*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**9-27 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**1 100-1 800 g**
Espérance de vie	**30-35 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 75 × 70 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-28 °C**
Zone de bain de soleil	**35-40 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 30-40 cm
Température de l'eau	**22-28 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**4-6 °C** 8-12 semaines
Alimentation	**Insectes, aliment complet, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**48-168 mois**
Taille de la ponte	**8-22 œufs**
Pontes par an	**2-3**
Incubation	**52-85 jours** à 25-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe III**
Annexe UE	**Annexe C**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Graptemys pseudogeographica est une tortue d'eau douce de taille moyenne. La carapace est vert olive, brune ou noire, ornée de fines lignes jaune clair formant un réseau en forme de carte autour de taches sombres ; les lignes sont les plus nettes chez les jeunes. La carapace présente une carène basse au milieu, avec de petites pointes, surtout chez les jeunes, et le bord postérieur est dentelé. Le plastron est crème à jaune, avec des stries sombres le long des sutures chez les jeunes. La tête et les pattes sont gris-vert à brunes, rayées de jaune, et derrière l'œil se trouve une marque jaune en forme de crochet, chez certains un L inversé. L'œil porte une barre transversale sombre qui traverse la pupille.

Toutes les mesures indiquées dans le texte correspondent à la longueur de la carapace. La femelle est bien plus grande que le mâle et a une tête plus large : les femelles mesurent 12-27 cm et pèsent 1,1-1,8 kg, les mâles 9-15 cm. Les femelles sont en moyenne 1,5 à 1,7 fois plus grandes que les mâles. Le mâle a des griffes plus longues aux deuxième et troisième doigts des pattes avant, une queue plus longue, et son cloaque s'ouvre en arrière du bord postérieur de la carapace.

Il existe deux sous-espèces : *G. p. pseudogeographica* et *G. p. kohnii*, dont le plastron présente un dessin plus étendu. *G. p. kohnii* a autrefois été considérée comme une espèce à part entière. Le dessin de la tête varie avec la température d'incubation, si bien que les deux formes peuvent se ressembler beaucoup ; elles demandent les mêmes soins.

L'espèce est timide et facilement stressée. Les animaux plongent à la moindre perturbation. Ils mordent rarement, mais peuvent le faire lorsqu'ils se sentent menacés, et vident souvent leur vessie quand on les soulève. Ce sont des animaux à observer et non à manipuler. Ils vivent de nombreuses années : plus de 30 ans en captivité.

En savoir plus: Incubation des œufs

Répartition et habitat

Graptemys pseudogeographica vit dans le centre et l'est des États-Unis, principalement dans les grands cours d'eau des bassins du Mississippi et du Missouri : du Minnesota, du Wisconsin, de l'Ohio et de l'Indiana au nord jusqu'à la Louisiane, au Texas et au sud-ouest de l'Alabama au sud, et du Kansas et des Dakotas à l'ouest jusqu'au Tennessee et au Kentucky à l'est. *G. p. kohnii* occupe les régions méridionales, notamment l'Arkansas, la Louisiane, le Mississippi et le Texas, et *G. p. pseudogeographica* les régions plus au nord.

L'espèce n'est pas menacée à l'échelle mondiale, mais elle est rare dans la partie la plus septentrionale de son aire, et les populations locales sont menacées par la destruction des habitats, les filets de pêche, la chasse et les prélèvements pour le commerce d'animaux. La taxonomie n'est pas tout à fait établie : les deux formes ont été plusieurs fois réunies puis séparées.

> **Aire d'origine:** États-Unis.

HABITAT

Graptemys pseudogeographica vit dans les grands fleuves et cours d'eau à courant modéré, avec des plantes aquatiques et des arbres ou troncs tombés où les animaux peuvent se chauffer au soleil. Ce sont de bons nageurs, que l'on peut aussi voir dans l'eau rapide des grands cours, dans les bras morts et dans les lacs en bordure des fleuves. Ils sont rares dans les petits étangs et ruisseaux.

Les animaux passent la majeure partie de la journée au soleil sur des troncs, des pierres, des bancs de sable et des poutres près de la rive. Très vigilants, ils plongent tous ensemble dès que l'un d'eux entre dans l'eau. La période d'activité s'étend de la fin mars à la mi-octobre. En hiver, dans les régions du nord, ils s'enfouissent de 10-30 cm dans le fond du fleuve ou se réfugient dans la hutte d'un rat musqué, et réapparaissent quand l'eau atteint 4-7 °C, souvent en avril.

L'alimentation est animale et végétale : escargots, moules, insectes et leurs larves, et dans une moindre mesure plantes aquatiques et algues. La taille détermine le régime : les femelles consomment de plus grosses proies comme les moules, et les mâles surtout des insectes.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Entretien

LE TERRARIUM

Maintenez l'animal dans un aquarium, un grand bac ou un bassin extérieur fermé, non dans un terrarium ordinaire. Le bac doit mesurer au moins cinq fois la longueur de la carapace et, en largeur, la moitié de sa longueur, la partie émergée étant comprise dans la surface au sol. L'eau doit être au moins deux fois plus profonde que la carapace n'est large, et d'au moins 30 cm pour un adulte ; plus profond est mieux, car l'espèce cherche la sécurité en eau profonde. Des dimensions de 150 × 75 × 70 cm constituent le minimum pour une femelle adulte pouvant atteindre 27 cm et donnent une partie aquatique de 110 × 75 cm avec 40 cm d'eau (environ 330 litres), une partie émergée de 40 × 75 cm et un rebord de 30 cm au-dessus de l'eau. Un mâle se contente de 80 × 40 cm.

L'espèce apprécie le courant : l'eau doit donc être fortement brassée par un gros filtre et, de préférence, une pompe de brassage. Un bac aux parois opaques atténue les va-et-vient incessants le long de la vitre et rassure l'animal. Aménagez des cachettes dans l'eau avec des racines, des pierres et des troncs, disposés de façon que l'animal puisse s'y retirer.

La partie terrestre doit être assez grande pour que l'animal puisse sortir entièrement de l'eau et sécher complètement. Construisez-la comme une étagère ou une berge dotée d'une rampe rugueuse, et donnez au rebord autour de la partie terrestre une hauteur d'au moins 25 cm. Une femelle sur le point de pondre doit disposer d'un bac de terre ou de sable. La lampe et l'UVB sont placés directement au-dessus de l'emplacement de bain de soleil. L'espèce est sociable et peut être maintenue en petit groupe d'animaux de taille égale, mais plusieurs animaux exigent un bac au moins 50 % plus grand et plusieurs emplacements de bain de soleil.

L'installation doit être à l'épreuve des évasions. Un bassin extérieur du printemps à l'automne constitue un bon logement d'été, à condition d'être fermé : clôture enterrée et filet ou grillage au-dessus contre les prédateurs. Un bac profond sans cachette, d'où l'animal ne peut pas sortir, ne convient pas.

En savoir plus: Lumière et UVB

TEMPÉRATURE

La surface de l'emplacement de bain de soleil doit atteindre 35-40 °C, mesurée au thermomètre infrarouge quelques heures après l'allumage des lampes, et l'air au-dessus environ 30 °C. Utilisez des lampes halogènes dans des dômes profonds à douille en céramique ; deux lampes au-dessus d'un grand emplacement valent mieux qu'une. La lampe chauffante se place près du tube UVB. L'air de la pièce doit être à 24-28 °C.

L'eau doit être à 22-28 °C chez les adultes et à 26-28 °C chez les jeunes. Réglez le chauffe-eau sur la température la plus basse pour créer un gradient, protégez-le par un écran en plastique et équipez-le d'un arrêt automatique. Mesurez l'eau avec un thermomètre numérique. La nuit, l'air peut descendre à 20-24 °C. Les lampes sont éteintes la nuit.

Repos hivernal : dans les régions du nord, l'espèce s'enfouit en hiver de 10-30 cm dans le fond du fleuve et réapparaît quand l'eau atteint 4-7 °C. Les animaux de la *G. p. kohnii* méridionale peuvent être gardés dans un bassin extérieur du printemps à l'automne, mais ne doivent pas hiverner dans le bassin sous un climat frais d'Europe du Nord. Un repos hivernal contrôlé en intérieur est possible, mais pas obligatoire ; il ne concerne que des animaux sains, bien nourris, de plus de 3-4 ans, qui deviennent eux-mêmes lents et cessent de manger à l'automne, et après un contrôle vétérinaire. La lumière est raccourcie, la chaleur abaissée et la nourriture réduite progressivement sur quelques semaines, et l'animal doit avoir l'intestin vide avant que la température ne passe sous 10 °C. L'animal hiverne ensuite dans l'obscurité, dans un bac avec juste assez d'eau pour couvrir la carapace et des feuilles mortes comme cachette, à 4-6 °C pendant 8-12 semaines, dans une pièce hors gel ou un réfrigérateur sans congélateur. Au-dessus de 10 °C, l'animal puise dans ses réserves sans se reposer. Pesez l'animal en cours de route ; s'il perd plus d'environ 1 % de son poids en un mois, il faut le réveiller. En cas de doute, gardez l'animal éveillé et nourri tout l'hiver.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

Pour la tortue, l'humidité, c'est l'eau ; l'humidité relative de l'air n'est donc pas déterminante, et 50-80 % dans la pièce suffisent largement. Ce qui compte, c'est la propreté de l'eau, car l'espèce est sensible : seule une eau propre et riche en oxygène la maintient en bonne santé, et une eau sale provoque des infections fongiques de la carapace.

L'animal fait ses déjections dans l'eau. Utilisez un filtre puissant et changez environ 30 % de l'eau toutes les 1-2 semaines ; le filtre seul ne suffit pas. Retirez les restes de nourriture avec une épuisette après le repas. Nourrir dans un bac séparé est une option qui garde le bac principal plus propre.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

L'eau est le milieu de vie de l'animal : elle doit donc être profonde, propre, bien oxygénée et chaude. La profondeur d'eau est de 30-40 cm pour les adultes et la température de 22-28 °C (voir Température). Les jeunes peuvent avoir une eau moins profonde, 10-15 cm, mais ils grandissent vite.

Le filtre doit être puissant, de préférence un filtre à tonneau externe prévu pour au moins 2 fois le volume d'eau. Il doit assurer une filtration mécanique et biologique, et le courant doit mettre l'eau en mouvement. Les filtres de fond et les petits filtres internes ne conviennent pas à un animal adulte. Nettoyez le filtre au moins une fois par mois dans l'eau du bac et non à

l'eau du robinet, afin de préserver les bactéries. Utilisez un conditionneur contre le chlore. Tout le matériel électrique près de l'eau doit être protégé par un disjoncteur différentiel.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'UVB est indispensable : l'espèce est diurne et se chauffe de nombreuses heures par jour. La zone 3 de Ferguson est empruntée à *Trachemys scripta*. Utilisez un tube T5 HO à 5-6 % d'UVB dans un réflecteur couvrant environ la moitié de la longueur de l'installation, placé au-dessus de l'emplacement de bain de soleil, à 28-33 cm du dos de l'animal si rien ne s'interpose. Le verre et le plastique bloquent totalement les UVB, et un grillage serré en arrête une grande partie. L'effet du tube diminue : remplacez-le selon les indications du fabricant et au moins une fois par an.

Complétez avec une lampe lumière du jour puissante d'environ 6 500 K. La lumière doit être allumée environ 12 heures par jour, davantage en été (environ 14 heures) et moins en hiver (environ 10 heures). En bassin extérieur, un éclairage supplémentaire n'est pas nécessaire. N'utilisez jamais de lumière colorée.

ALIMENTATION

G. pseudogeographica est omnivore et ne mange que dans l'eau. Dans la nature, les femelles prennent des escargots, des moules, des larves d'insectes et des plantes aquatiques, tandis que les mâles consomment surtout des insectes et leurs larves, des escargots et des cadavres de poissons, et très peu de plantes. Les adultes mangent plus de nourriture animale que beaucoup de tortues aquatiques apparentées, et il est facile de les suralimenter : trop de protéines provoquent une croissance rapide, de l'obésité et une carapace pyramidale.

La base peut être constituée de granulés pour tortues aquatiques, complétés par des escargots avec leur coquille, des crevettes, des écrevisses d'eau douce, des vers de terre, des blattes, des grillons et de petits poissons vivipares comme les guppys et les platys. Les femelles prennent volontiers de plus grosses proies comme les escargots et les moules. Évitez les poissons gras. Les végétaux comme la lentille d'eau, l'élodée, le pissenlit et la chicorée frisée sont donnés régulièrement ; déposez-les dans l'eau ou fixez-les. Les fruits ne sont qu'une friandise occasionnelle.

Les jeunes sont nourris tous les jours. Les adultes sont nourris 2-3 fois par semaine. Ne donnez que ce que l'animal peut manger en 4-5 minutes. Nourrir dans un bac séparé garde l'eau plus propre. Laissez un os de seiche à disposition comme source de calcium, après avoir retiré d'abord la face arrière dure.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

G. pseudogeographica est timide et sensible, et plonge à la moindre perturbation. Ce n'est pas un animal à manipuler : elle se stresse facilement et peut mordre quand elle se sent menacée. Le nourrissage à la pince est le contact le plus doux. S'il faut soulever l'animal, saisissez-le par-dessous à deux mains en gardant les doigts loin de la tête. Lavez-vous les mains avant et après, et ne laissez pas les enfants de moins de 5 ans manipuler l'animal.

Les animaux sont sociables et se chauffent volontiers ensemble ; l'espèce peut être gardée seule ou en petit groupe d'animaux de taille égale. Des animaux de tailles très différentes se disputent l'emplacement de bain de soleil et la nourriture. Un animal qui nage sans cesse d'avant en arrière le long de la vitre manque souvent de place ou de cachette.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a des griffes plus longues aux deuxième et troisième doigts des pattes avant, une queue plus longue, et son cloaque s'ouvre en arrière du bord postérieur de la carapace ; la femelle est beaucoup plus grande et a une tête plus large. Les mâles atteignent la maturité sexuelle après environ 4-6 ans et les femelles après environ 8-14 ans, d'après les observations en nature ; en captivité, cela va plus vite.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement a lieu au printemps (avril) et à l'automne (octobre-novembre) dans la nature. Le mâle caresse la tête et le cou de la femelle avec ses longues griffes antérieures et les fait vibrer devant ses yeux. Si elle reste calme, il s'accouple avec elle. L'accouplement peut durer de quelques secondes à plusieurs heures, et le mâle enroule sa queue autour de la sienne. Donnez à la femelle de l'espace et des cachettes pour qu'elle puisse échapper à un mâle insistant.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 8-22 œufs par ponte et 2-3 pontes par an. La ponte a lieu de la mi-mai à la fin juillet. Elle creuse avec les pattes arrière un trou de 10-16 cm de profondeur dans du sable ou de la terre à découvert, le plus souvent le matin, pond ses œufs et les recouvre. Pendant les dernières semaines avant la ponte, elle passe moins de temps dans l'eau et cherche un endroit où creuser. Donnez à la femelle un bac de terre ou de sable sur la partie terrestre, même lorsqu'elle est seule.

INCUBATION

Les œufs sont allongés, mesurent 32-41 mm de long et pèsent 6-11 g. L'incubation dure 52-85 jours. Le sexe dépend de la température : à 25 °C et en dessous, on obtient surtout des mâles, et à 30 °C et au-dessus surtout des femelles. Les œufs sont déplacés avec précaution, sans être retournés, vers un incubateur avec un substrat humide mais pas détrempé. La température d'incubation influe aussi sur le dessin de la tête et sur la fréquence des anomalies de la carapace. Les jeunes restent souvent dans la coquille un jour ou deux, le temps de résorber le vitellus.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes se débrouillent seuls dès l'éclosion ; les parents ne s'occupent ni des œufs ni des jeunes. Ils ont une carapace presque ronde avec une carène plus haute et un dessin plus sombre que chez les adultes. Les jeunes ont besoin d'une eau peu profonde, 10-15 cm, d'une eau chaude à 26-28 °C jour et nuit, de nombreuses cachettes, d'un emplacement de bain de soleil facile d'accès, d'UVB et de nourriture animale tous les jours, avec des végétaux. Si l'on garde plusieurs jeunes ensemble, ils doivent être de même taille, et tous doivent avoir accès à la nourriture.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est robuste, mais sensible à la qualité de l'eau, si bien que la plupart des problèmes tiennent aux soins. Pesez et mesurez l'animal 1-2 fois par mois et tenez un journal du poids, de l'appétit et du comportement ; une perte de poids est souvent le premier signe de maladie.

- Infections fongiques de la carapace : taches grises qui s'étendent, dues à une eau sale ou à un manque d'UVB. Elles exigent un vétérinaire et la correction de l'eau et de l'éclairage.
- Eau sale et pauvre en oxygène : c'est la cause de maladie la plus fréquente chez l'espèce.
- Carence en calcium et maladies des os et de la carapace dues à un manque d'UVB ou de calcium.
- Croissance pyramidale et obésité dues à un excès de protéines et à des repas trop fréquents.
- Ingestion de plastique provenant de l'os de seiche ou de l'aménagement.
- Aménagement inadapté, sans partie terrestre ou sans cachette, où l'animal ne peut ni sortir de l'eau ni se retirer.

Tous les reptiles peuvent être porteurs asymptomatiques de *Salmonella*. Lavez-vous les mains avant et après tout contact avec l'animal, l'eau et le matériel. Après une morsure, rincez la plaie sous l'eau courante pendant environ cinq minutes et nettoyez-la. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, garde la bouche ouverte, a les yeux gonflés ou nage de travers.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.